

Le blues de Mojo

Le dernier volet de notre série musicale locale prend ses racines dans le blues, avec Mojo, un groupe mulhousien qui « marche bien » mais sans trop se faire remarquer. Le premier CD les fera peut-être sortir du clair-obscur qu'ils semblent affectionner.

■ « Ça s'ra toujours le blues dans la banlieue d'Mulhouse » chantait Eddy Mitchell dans *Rio Grande*. Et c'est un peu vrai en ce qui concerne les groupes qui en jouent. Mojo en est la preuve depuis quinze années maintenant. La pièce à conviction ? Leur premier CD qu'ils vont diffuser lors de leurs concerts et sur leur site* Internet.

La « bio » et la carte du visite du groupe est impressionnante, autant que l'implication de chacun d'eux dans différents projets musicaux

Mojo, c'est Jean-Pierre « Jipes » Dangy à la guitare et au chant, Benoit « Ben » Seyller à la basse et Michel « Mitch » Olivier à la batterie. Blues à la scène, le trio l'est aussi à la ville, principalement dans leur connaissance et leur culture dans ce genre musical. Cela ne les empêche pas de pratiquer d'autres musiques chacun de leur côté, « cela nous enrichit musicalement et puis on n'est pas des ayatollahs du blues » précise Jipes, le leader musical du groupe.

Son blues à lui, c'est celui de la Nouvelle-Orléans, son « bastion » où il s'est déjà rendu à plusieurs reprises. Il a aussi composé quatre des onze morceaux du disque. Après un parcours en région parisienne puis lyonnaise il écume maintenant les clubs, bars, cafés concerts et



Mojo, trois musiciens, du blues et leur premier CD. (Photo DNA)

autres lieux de ce genre, principalement dans le grand Est et de l'autre côté du Rhin, avec ses compères. La « bio » et la carte du visite du groupe est impressionnante, autant que l'implication de chacun d'eux dans différents projets musicaux. « On joue souvent, ce qui fait qu'on ne répète quasiment pas. On connaît parfaitement tous les morceaux de notre répertoire » explique Mitch. Le son du groupe est pur blues et sa philosophie se résume dans la phrase de Mitch : « L'ampli du bassiste doit avoir au moins une

fonction, c'est de faire tomber les chaussettes ! »

Sur scène, c'est deux heures de concert : « Le choix du premier morceau se fait en fonction de la salle » reconnaît Jipes. Et ses deux complices s'adaptent, l'ordre des morceaux n'est pas figé. Des souvenirs ils en ont plein leurs coffres à guitare et la grosse caisse dont quelques galères, « mais on les a oubliées » soulignent-ils.

« Comportements odieux »

Des anecdotes aussi, dont deux sont liées au nom du

groupe, Mitch raconte : « A nos débuts on s'appelait Mojo Blues Band. Après un concert en Allemagne on a reçu un mail d'un avocat nous sommant de modifier immédiatement le nom qui avait été déposé par un groupe autrichien. Au début on a cru à une farce. Depuis on s'appelle Mojo, et c'est tant mieux. La seconde histoire concerne un appel que j'ai eu un jour me demandant de signer pour une tournée en Roumanie. Hélas il y avait eu confusion, le groupe requis s'appelait Modjo, un groupe de house connu pour Lady

sorti à l'été 2000 ».

Les moments inoubliables ? « Les premières parties de grands concert, car il y a toujours énormément de monde et on côtoie des peintures. Certains de ces artistes nous ont pourtant déçu par leur comportement odieux ».

Jusqu'à présent le groupe n'avait pas ressenti le besoin de sortir un CD, « on nous serine depuis quinze ans » soupire Jipes. « Et comme on s'est demandé ce qu'on pourrait faire pour marquer le 15e anniversaire, l'idée a été retenue ». L'album a été enregistré chez Claude Demet, ancien guitariste du groupe Ange, « à l'ancienne, avec un 24 piste analogique » souligne Ben qui pour sa part joue également du piano, de l'orgue, de la guitare et de l'ukulélé, « mais pas avec Mojo ».

Résultat des six jours de travail : onze morceaux donc quatre créations, parmi lesquelles un très bon instrumental lent.

Un seul morceau en français, une reprise de Benoit Blue Boy. Pour le reste, qui va de Ray Sharpe à Lucky Peterson, les amateurs de blues y retrouveront leurs petits et les curieux ne seront pas déçus.

Michel Hartmann

* Site web : mojo.fr - Prochains concerts : ce soir 9 août à Schweighouse-Thann ; le 13 août au Greffier à Mulhouse ; le 18 septembre à Riedisheim.